L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, no 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 27 MARS 1879.

Les Idées d'un Républicain positiviste.

M. Littré, l'éminent philosophe, vient de publier dans une revue, [illegible], un article remarquable dans lequel il combat les exigences du radicalisme, l'hostilité systématique à l'Eglise, l'extension du principe électif aux fonctions administratives et judiciaires, etc.; il va même jusqu'à soutenir qu'une aristocratie est nécessaire dans une démocratie, mais c'est l'aristocratie des capacités. Voici les principaux passages de cet article:

L'élément essentiel de la situation, dit M. Littré, est la condition présente de la France. Pour traiter cet élément, la République a deux procédés: l'opportunisme et le radicalisme ou intransigeance.

J'entends par condition présente de la France, le milieu français tel qu'il est aujourd'hui: ses paysans conservateurs, ses ouvriers révolutionnaires, radicaux, socialistes, ses bourgeois libéraux contre gauche, ses familles nobiliaires répandues sur le sol, au milieu desquelles sont trois races royales ou impériales, sa majorité catholique, à côté d'une masse considérable d'indifférents en de libres-penseurs, son passé si longtemps monarchique et son présent histoire si violemment révolutionnaire.

J'entends par opportunisme le soin qu'ont les directeurs des destinées publiques de ménager tant d'intérêts moraux et matériels au profit du bien commun, c'est-à-dire en préparant ce qui s'adapte le mieux aux circonstances; exemple: l'établissement de la République au lieu de l'impuissance de trois monarchies et l'affermissement progressif de cette même République, garante de l'ordre et de la liberté, double besoin qui, en ce moment, prime tout.

J'entends par radicalisme ce qu'on désigne aussi sous le nom de vraie République, de République démocratique et sociale, et qui est l'adversaire de la République conservatrice inaugurée par M. Thiers et confirmée jusqu'à présent par le suffrage universel.

Après avoir combattu la mise en accusation du ministère du 16 mai et l'annulation pleine et entière, M. Littré continue ainsi:

Les points culminants, desquels j'ai dit que je parlerais, ne sont pas communs à tout le radicalisme; mais ils se retrouvent les uns ou les autres dans quelqu'une de ses fractions. Ce sont: l'hostilité à l'Eglise catholique; la suppression du Sénat et de la présidence de la République; le transport au suffrage universel de diverses nominations dans l'ordre administratif et judiciaire, de manière à approcher le plus possible du gouvernement direct par le peuple; enfin les systèmes socialistes.

L'hostilité au catholicisme est presque universelle dans le sein du radicalisme. Les exceptions sont petites et insignifiantes. Cela se voit par les journaux qu'il publie; cela apparaît dans ses conseils municipaux où il a la haute main; et il n'est pas douteux que, si le gouvernement lui advenait, il entreprendrait quelque chose de semblable à ce qu'ont tenté à Genève les radicaux et M. de Bismarck, en Allemagne, dans son célèbre *Kulturkampf*. Je ne contesterai pas que cette aversion n'ait une sorte de justification; elle est, à vrai dire, une forme de talion et le *dent pour dent* de la Bible. En effet, non-seulement l'Eglise catholique est, en général, l'adversaire de toutes les libertés qui émanent de la révolution de 1789, mais encore, en particulier, elle poursuit une lutte acharnée contre la troisième République française. Elle se réjouit de ses traverses, elle s'afflige de tous ses succès, elle se ligue avec tous ses ennemis.

Faut-il donc rendre guerre pour guerre? Non certes, la tolérance ne le permet pas; la tolérance, ce couronnement de la civilisation moderne; la tolérance qui protège même les intolérants; la tolérance qui met la morale laïque si fort au dessus de la morale théologique. Mai [illegible] je me borne à considérer uniquement l'intérêt de la République à l'égard du suffrage universel. Ce suffrage est catholique en masse. A la différence de Genève et de l'Allemagne où l'on agissait dans un milieu protestant contre une minorité catholique (et encore les radicaux de Genève ont tourné l'opinion contre eux, et il n'est pas très sûr que le tout-puissant ministre de l'empire allemand soit fort satisfait de son *Kulturkampf*) à la différence, dis-je, de ces deux pays, il faudrait agir dans un milieu catholique contre une majorité de même nature. Pris en totalité, le suffrage universel entend, ni être dérangé par le prêtre dans sa franche acceptation des réformes de 1789, ni être troublé par les intransigeants dans l'exercice de son culte. La première de ces dispositions se manifeste dans les choix qu'il fait et qui excluent si généralement les candidats cléricaux. La seconde s'est toujours montrée quand on a inquiété le catholicisme dans sa pratique. La politique hostile des radicaux troublerait profondément la bonne intelligence qui règne présentement entre le suffrage universel et la République.

Cela ne veut dire aucunement que l'on ne doive se défendre contre l'hostilité de l'Eglise catholique. L'application des lois qui lient l'Eglise et l'Etat sera faite régulièrement. Les classes dirigeantes, persuadées que l'Eglise offrait une condition d'ordre, avaient pour elle des faveurs particulières; ce préjugé ne peut plus exister sous le régime républicain, ni les privilèges qui en découlaient. Par la même disposition, ces mêmes classes dirigeantes inclinaient à gêner de toute façon les doctrines et les hommes contraires à l'Eglise; rien ne doit plus être gêné, et que chacun ait autant de soleil que l'adversaire dans le champ clos de la discussion.

La suppression du Sénat et de la présidence de la République est réclamée par certains groupes radicaux. Je ne m'engagerai pas dans la discussion des mérites et des démérites d'une seconde chambre et d'une magistrature suprême; je ne sais même si le suffrage universel en fait beaucoup état dans le cas où la décision qui a établi ces deux institutions eût été autre; mais, en revanche, il s'émouvrait beaucoup si on lui parlait de changer de fond en comble l'ensemble des pouvoirs qui nous régissent. Nos choses politiques sont trop récentes pour qu'il soit possible, sans dommage, de les bouleverser. Notre République est vieille, en fait, de huit ans; en droit, de quatre. C'est beaucoup sans doute, mais ce n'est pas assez pour qu'on la soumette aux expériences. La stabilité est le premier besoin, la première sécurité de la France. C'est une vérité que le suffrage universel sent au moins autant qu'il comprend; et on lui inspirerait de sérieuses inquiétudes sur le maintien de l'ordre en un régime exposé à de tels changements.

Dans une démocratie ce n'est pas une nouveauté que de songer à transférer au peuple la nomination des titulaires de certaines fonctions administratives et judiciaires, et à lui faire prendre une part directe au gouvernement. Il y a là certainement une erreur. Catherine II écrivait à son correspondant [illegible] en 1789, date où la populaire française portait la main sur toute chose: "Je ne saurais croire aux grands talents de savetiers et de cordonniers pour le gouvernement et la législation. Faites écrire une seule lettre par mille personnes, demandez-leur à mâcher chaque terme, et vous verrez ce qui arrivera." Laissant de côté les termes méprisants de la célèbre impératrice, on doit dire qu'elle a raison au fond. Plus l'œuvre se spécialise, moins la multitude y est propre; et il n'en est pas à laquelle elle soit plus impropre que le gouvernement et l'administration. Au reste, notre suffrage universel se soucie fort peu des fonctions qu'on voudrait lui attribuer. Le régime monarchique parlementaire a fait éclore une formule qui a eu un grand retentissement: le roi règne et ne gouverne pas. Eh bien, cette formule, qu'il a toujours été difficile d'appliquer aux monarques, semble écrite tout exprès pour le suffrage universel. C'est avec lui qu'elle trouve sa pleine et [illegible] application. Le suffrage universel règne, mais ne gouverne pas. La démocratie ou le le suffrage universel (double nom d'une même chose), quand elle gouverne, absolu tout, sur elle met choses et hommes à son niveau moyen; quand elle règne, elle élève tout, car elle donne leur primauté aux supériorités de capacités, de talents, d'aptitudes, qui reposent dans son sein.

(*La fin à demain*).

On trouve la [illegible] dans les [illegible] de l'Etoile Rouge.

[illegible]

—*L'Echo du Nord* annonce que plusieurs [illegible] de coton ont suspendu leurs travaux. Parmi ces derniers, on cite la fabrique de MM. Lefebvre, Ho[illegible] et Sapin, frères, de Lille, qui comptait 7,000 broches.

A Roubaix et à Tourcoing, les grèves et les réductions de travail dans les filatures de coton se multiplient.

L'industrie linière n'est pas plus favorisée, et l'on signale chaque semaine l'arrêt ou la suspension du travail dans plusieurs établissements.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 mars.—Temps partiellement couvert, avec pluie possible, vents du sud et de l'ouest, température stationnaire ou plus basse.

Température du 26 mars 1879.

Thermomètre de C. Duplantis, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	64	18
Midi	71	[illegible]
3 P. M.	72	[illegible]
6 P. M.	70	[illegible]

Bulletin météorologique.

Mercredi, 26 mars, 3 h. 49 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les différentes localités:

Augusta, Ga.	72	Louisville, Ky.	64
Atlanta	68	Memphis, Tenn.	73
Galveston, Tex.	67	Mobile, Ala.	72
Cairo, Ill.	74	Montgomery, Ala.	71
Chattanooga, Tenn.	58	Nashville, Tenn.	70
Cincinnati, O.	56	New Orleans, La.	70
Davenport, Iowa	56	Omaha, Neb.	49
Dubuque, Iowa	57	Pittsburgh, Pa.	44
Galveston, Texas	73	Savannah, Ga.	71
Indianola	80	Shreveport, La.	81
Keokuk, Iowa	64	St. Louis, Mo.	71
Key West, Fla.	79	St. Paul, Minn.	40
La Crosse, Wi.	56	Vicksburg, Miss.	69
Leavenworth, Kan.	70	Yankton, D. T.	[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sous les plus basses).

Augusta	7.98	Nashville, Tenn	21.10
Cairo, Ill.	22.06	New Orleans	5.68
Cincinnati, O.	26.02	Omaha, Neb.	6.05
Davenport, I.	2.15	Pittsburgh, Pa.	6.11
Dubuque, Iowa	4.03	Shreveport, L.	6.07
La Crosse, Wis.	1.08	St Louis, Mo.	11.02
Leavenworth, K.	5.07	St Paul, Minn.	3.02
Louisville, Ky.	12.00	Vicksburg, Miss	31.11
Memphis, Tenn	22.11	Yankton	[illegible]

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

T. V. VAN HEUSEN,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé:

MARIAGES—George Langley à Anne M. Thompson.
William Walker à Mary Ann Hess.
John Emile Roth à Leticia Serpas.
Magruder McFalls à Mary Johnson.
Jack Payne à Rose Davis.
Martin Egan à Eugénie Leicher.

NAISSANCES—Mme L. Reinhart, une fille.
Mme Joseph [illegible], une fille.
" F. J. Nicholay, un garçon.
" U. Spengler, un garçon.
" Joseph Eckey, une fille.
" William Brunckle, une fille.
" Louis R. Conley, un garçon.
" J. R. Ellis, un garçon.
" Adolph Castell, un garçon.
" Emile Wagner, une fille.
" George W. Jackson, un garçon.
" John Collins, une fille.
" J. H. Faures, une fille.
" Samuel Sargent, un garçon.
" M. Lyons, un garçon.
" Antonino Paleone, un garçon.
" Joseph V. Lopez, un garçon.
" John Gerbrecht, un garçon.
" W. R. P. Hisey, une fille.

DÉCÈS—Raymond Emile Lecoul, 36 ans.
Adèle Farnell, 14 mois.
Mme Mary Adeline Dinkgrave, 72 ans.
George P. Crane, 39 ans.
Alain Barne, 60 ans.
Mme veuve A. Langlois, 98 ans.
Mme Georgietta Reppel, 5 mois.
Henry Schneider, 21 ans.
Mme Marguerite Morton, 28 ans.
Joseph Lee, 11 ans.
Mary Page, 72 ans.
Jean Edmond, 52 ans.
Mme Eugénie Basile, 40 ans.

La banque du Sud.—Dans la pétition qu'il vient d'adresser à la troisième cour de district, et dont nous avons parlé hier, M. Eugène Doberty réclame, à MM. Thomas Layton, Bradish Johnson, John T. Moore, Wm. C. C. Claiborne jr., Thomas Layton jr. et Thomas Fitzwilliam, directeurs, $7,100 21, montant de ses dépôts. Il y déclare que ces messieurs ont, en septembre, octobre, novembre et décembre 1878, en janvier, février et jusqu'au 18 mars 1879, présenté, au trésorier de l'Etat, des bilans qui ont été publiés dans le journal officiel. Ces bilans n'indiquaient pas la véritable situation, et la banque était complètement insolvable à ces époques-là. $672,728 30 de bons figuraient dans l'actif, tandis que les obligations étaient bien loin de valoir la somme. Le fait que les bons n'étaient pas en la possession de la banque aux dates que portaient les bilans; le fait que l'institution avait essayé de donner, en garantie, à trois directeurs—MM. Moore, Johnson et Claiborne—une grande partie de son actif; le fait que la municipalité avait obtenu, contre la banque, un jugement qui entraînait, pour celle-ci, une perte de plus de $60,000—étaient cachés au public. Enfin l'évaluation des immeubles était beaucoup trop élevée. Les directeurs ayant consenti à l'insertion des bilans, et laissé croire à la solvabilité de l'institution, la responsabilité des conséquences pèse sur eux. Si, ajoute le mémoire, le demandeur avait connu le véritable état des affaires, il n'aurait pas déposé son argent à la banque.—MM. Whitfield et Mitchell, dont le dépôt est de $2,722, Mme veuve H. C. Stewart, dont le dépôt est de $2,239 90, M. Peter S. Lawton, dont le dépôt est de $1,800, M. Daniel A. S. Vaught, dont le dépôt est de $970 50—ont intenté le même procès, à la même cour, par l'intermédiaire de MM. Louque, McGloin et Nixon.

Les personnes ci-dessus mentionnées, Mme Commagère, exécutrice testamentaire de la succession E. Cordeviolle, dont le dépôt est de $45,044 25, M. Frank Shaw, dont le dépôt est de $2,300, M. J. O. Nixon jr., dont le dépôt est de $149, M. J. S. De Rosenorn, dont le dépôt est de $901,62, M. J. C. Murphy, dont le dépôt est de $1,700, prient la quatrième cour de destituer les trois commissaires chargés de la liquidation—toutes les procédures étant illégales, préparées d'avance, et le résultat d'une conspiration qui a pour but d'empêcher les créanciers—particulièrement les déposants—de la banque de prendre part à la liquidation; la reconnaissance, par M. Thomas Layton, d'une dette de plus de $100,000 en faveur de MM. John T. Moore, Bradish Johnson et feu M. C. C. Claiborne, cautions de la banque, établissant un conflit d'intérêts entre MM. Moore, Layton et les créanciers; MM. Thomas Layton, John T. Moore, C. E. Girardey, étant officiers de la banque et parties intéressées.

A une nombreuse assemblée de déposants, il a été résolu—par suite du refus des commissaires de se récuser—d'attaquer la banque devant les tribunaux.

Contestation.—M. H. J. Rivet conteste la validité de l'élection de M. J. N. Augustin aux fonctions de représentant du cinquième district de la paroisse d'Orléans.

Il se fonde sur ce qu'il a eu la majorité des votes; sur ce que les résultats envoyés au shérif sont frauduleux, 139 bulletins de plus que le nombre reçu au *poll* 1 du *precinct* 1 du *ward* 5 ayant été trouvés dans la boîte; sur ce que les lumières ont été éteintes et les portes violemment fermées durant le compte; sur ce que des personnes autres que celles dont la loi autorise la présence aux polls, s'y sont tenues de sept heures du matin à six heures du soir, ce qui est une infraction.

La pétition attribue aux partisans du défendeur les désordres qui ont éclaté aux polls.

La contestation est portée devant la sixième cour de district.

Paragraphes.—Le général Beauregard nie qu'il ait jamais offert cinquante mille dollars pour assurer à la Confédération la neutralité du *Journal* de Louisville, et vingt-cinq mille pour obtenir l'insertion d'un seul article à l'appui de la cause que défendait le Sud. L'assertion du télégraphe l'a étonné, d'autant plus qu'il n'a pas rencontré ou vu, durant la guerre, M. George D. Prentice, le célèbre rédacteur de la feuille en question. "Il est absurde, dit-il, de supposer que j'aurais fait une pareille démarche auprès de lui lorsque nous avions, pour gagner les sympathies des habitants du Kentucky, des hommes aussi influents que [illegible], Johnston, Breckinridge et Buckner."—Le général n'aurait certainement pas songé aux deux propositions ridicules qui lui sont attribuées. Il est d'opinion que M. Prentice, par son beau talent, eût rendu de grands services à la Confédération, en Angleterre, en y agitant les questions qui avaient amené la lutte, en prouvant aux Anglais que le Sud avait couru aux armes, non pas dans le but de défendre l'esclavage, mais afin de mettre fin à l'oppression sectionnelle, et revendiquer la doctrine sacrée des droits des Etats sous la constitution.

—Le gouverneur a nommé Messrs M. M. Mansfield juge de paix du cinquième ward de la paroisse Plaquemine, en remplacement de F. F. Smith, qui ne réside plus dans le ward; Hiram H. Burr constable du premier ward de la paroisse St Landry, en remplacement de Benj. A. Guidry, démissionnaire; Séverin Benin juge de paix du quatrième ward de la paroisse Lafayette, en remplacement de M. Hartman, qui n'a pas rempli les formalités voulues.

—Le juge Miltenberger a prévenu l'avocat de district qu'il fera relâcher Pedro Mignosio dans le cas où les autorités de St Bernard ne le réclameraient pas avant le 31 du courant. Mignosio est en prison depuis le 17. On se souvient qu'il est accusé d'avoir assassiné Philippe Leya, le 26 février 1872, sur le Lac Borgne.

—Le collecteur de la douane espère que le quai de la station de quarantaine du Mississippi, et les réparations des entrepôts du gouvernement, au même endroit, seront achevés à la fin du mois prochain.

—L'agent E. S. Reese, qu'un prisonnier du nom de James Beall a terrassé, dans le trajet du lieu d'arrestation au poste, a été transporté à l'hôpital.

—La succession de Hermann Barlage, celles d'Auguste Huard et de Mme Sarah [illegible] sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—M. Rivet commencera à prendre des témoignages le 5 avril, à 10 heures du matin, devant le juge Rogers.

—Une réunion particulière de New York, à la date du 26 mars, nous annonce qu'à une réunion de parties intéressées, qui avaient été appelées aux bureaux de M. Morgan, ancien gouverneur, il a été décidé, après de longs débats, de référer à un comité, avec prière de faire un rapport, le projet de relier le chemin de fer de la Nouvelle Orléans et du Pacifique à celui de la Nouvelle Orléans et du Bayou Goula.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $3,106 77 provenant du département du revenu intérieur, $545, en argent, pour droits, $2,362 en billets, pour droits, $5,576 37 provenant de différentes sources.

—A la cour criminelle supérieure, le jugement de H. Sole ou E. Tallo, accusé de parjure, a été renvoyé au 2 avril; celui de George K. Johnson, accusé de coups de poignard, a été ajourné indéfiniment; celui de T. C. Boles, accusé de port d'armes cachées et d'assaut, a été remis à une autre époque; Thomas Miller, déclaré coupable d'avoir assailli un officier de police, a été condamné à quinze piastres d'amende ou trente jours de prison de paroisse.

—La station et les écuries dont les autorités avaient ordonné la construction près le Half Way House, ayant été bâties d'après les conditions du marché, l'administrateur de la police et l'administrateur des édifices publics les ont acceptées. Elles coûtent $1194 à la ville.

—La trésorerie fera de la Nlle-Orléans le point de distribution du dollar en argent si le transport d'Omaha lui coûte moins que le transport d'Omaha à Philadelphie.

—Le colonel Wrotnowski, surintendant des constructions, a reçu, de Washington, l'ordre d'achever la deuxième étage de la douane.

—Hier matin, à la quatrième cour de district, M. J. E. de Rossmore, résident de cette ville, a demandé que M. Thomas Layton, individuellement et en sa qualité de président de la banque du Sud, MM. Bradish Johnson, John T. Moore, W. C. C. Claiborne, jr., Thomas Layton, jr. et Thomas Fitzwilliam, directeurs, soient condamnés à lui payer $901,62 qu'il a déposés à la banque.—A la troisième cour, M. Henry D. Ogden autre déposant, a réclamé, dans les mêmes termes, la somme de $415,62.

—Le jugement des prisonniers politiques de la paroisse Tensas n'a pas commencé hier, la défense s'opposant à deux des jurés—MM. Glaudin et Mitchell, qui, dit-elle, étaient, en 1878, membres du grand juri qui a trouvé lieu à poursuivre les accusés.

Ventes enregistrées aux bureaux de l'enregistreur des aliénations:

Par le shérif (A. E. Riddell) à P. G. Riddell, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dryades, Remparts, Canal et Commune ... $2,600

A. F. Accolombier à W. Melchert, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Laurel, Philip, Annonciation et Première ... $2,650

George Williams à T. J. Green, un terrain, compris entre les rues Vallette, Verret, Jackson et Market ... $100

Mme W. E. Bradford à A. Manchal, un terrain, compris entre les rues Monroe, DeArmas, Flandre et Lapeyrouse ... $80

P. J. Spear à J. B. T. Picou, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Orléans, Dumaine, Bourgogne et St. Pierre ... $3,375

Succession de veuve J. J. Bonnabel à Chas. Thiery, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Peters, Marigny, Champs-Elysées et Dauphine ... $1,500

C. Daboval à Mme W. S. Campbell, deux terrains et bâtisses compris entre les rues St. Charles, Prytania, Delachaise et l'avenue Louisiane ... $1,500

Héritiers de David Gewan à E. Roberts, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Canal, Gasquet, Villeré et Marais ... $2,000

Vente du shérif (S. O'Laughlin) à B. Davis, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Tchoupitoulas, Delord, Pearl et Calliope ... $1,000

Avez-vous remarqué que les dames ont une démarche plus élégante que par le passé? C'est depuis que le plus grand nombre d'entr'elles se chaussent à l'ETOILE ROUGE.

Le carême est venu, mangez vos Boudines.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Les bonapartistes opposés au transfert des chambres à Paris.—Investiture républicaine demandée pour toute la magistrature.—Exécution capitale à huis clos.—M. Léon Say décoré par l'empereur d'Allemagne.

Londres, 26—D'après une dépêche de Paris au Times, les sénateurs bonapartistes ont résolu, par un vote de 20 contre 2 de s'opposer au transfert des chambres à Paris.

Londres, 26—Le correspondant parisien du Times lui télégraphie ce qui suit: Un des plus habiles et des plus infatigables adversaires du cabinet actuel, qui par sa haute position dans la gauche avancée, peut être regardé en quelque sorte, comme le futur successeur du président actuel du Conseil, m'a dit, il y a quelques jours, qu'il pourrait se trouver jusqu'à la fin de l'année. Pourtant une nouvelle question vient d'être soulevée, qui va forcer le cabinet à engager une nouvelle bataille.

Il s'agit du projet de loi présenté par M. Chaley, député radical de la Saône-et-Loire. Le projet demande que tous les magistrats acceptent l'investiture de la République, abolissant ainsi l'inamovibilité en ce qui concerne les magistrats actuels et la rétablissant au profit de leurs successeurs républicains.

La mesure est tout-à-fait inutile, attendu que pendant les huit dernières années, les décès, les démissions, etc. ont tellement modifié le personnel qu'il ne peut plus guère s'y trouver de membres hostiles à la république. C'est donc une proposition inopportune; elle serait inefficace, si M. Boysset n'avait eu soin de la placer sous le patronage de M. Gambetta, comme un des points convenus par le chef des gauches dans son discours de Romans.

Il est certain que le gouvernement s'opposera au projet.

La question est de savoir si M. Gambetta reconnaîtra dans le programme qu'il a développé, avant son élévation à la présidence de la Chambre des Députés! Quelle que soit sa décision, le gouvernement doit se préparer à une lutte, et faire voter le projet, et de [illegible] qu'un [illegible] simple majorité pour le faire échouer ou l'accepter. Il doit le prendre dans toutes les voix de [illegible] Il [illegible] S'il est bien [illegible] Gambetta, il est sûr du rejet du projet.

Paris, 26—Un projet de loi a été présenté à la Chambre des Députés demandant que les exécutions capitales aient lieu à l'intérieur des murs de la prison, en présence de certaines hauts fonctionnaires désignés.

M. Léon Say, ministre des finances de France, a été nommé Membre de première classe de l'ordre de la couronne de Prusse.

ANGLETERRE.

Les débats à la Chambre des Lords sur la question Zoulou.

Londres, 25.—Lord Lansdowne, en présentant sa motion à la Chambre des lords, hier soir, a insisté sur ce point, que l'annexion du Transvaal a été l'origine de la guerre avec les Zoulous.

Lord Cranbrook, secrétaire d'Etat pour l'Inde, regrette que l'ultimatum expédié au roi des Zoulous, et qui a hâté la guerre, ait été envoyé sans autorisation du gouvernement. Il ajoute que l'annexion du Transvaal, au lieu de hâter la guerre, à laquelle les natifs étaient poussés par suite de leurs conflits avec les Hollandais, l'avait momentanément retardée.

L'ultimatum avait été soumis au gouvernement, il eut pu être modifié. Le gouvernement ne croit pas que le [illegible] Cetewayo. Le rappel de Sir Bartle Frère serait un désastre, car il est celui qui a rendu tant de services aux colons du sud de l'Afrique, et y a établi pour la première fois l'harmonie entre ces colonies et le gouvernement anglais, et entre elles-mêmes.

Les Lords Stanley, Kimberley et le duc de Somerset demandent le rappel de Sir Bartle Frère. Le comte Cadogan défend le gouvernement.

Lord Salisbury ne peut pas abandonner les intérêts de la colonie, en les livrant à des fonctionnaires inexpérimentés, pendant une crise comme celle que l'on traverse. Lord Beaconsfield dit que sir Bartle Frère a été envoyé en sud de l'Afrique pour y établir un système politique semblable à celui qui a été suivi au Canada et pour hâter l'annexion des colonies. C'est dans l'intérêt du pays que le gouvernement conserve sir Bartle Frère à son poste.

Après une attaque de lord Granville et une réplique de lord Cranbrook, la motion Lansdowne est rejetée.

Préparatifs de guerre entre la Turquie et la Grèce.

Londres, 26.—Le correspondant viennois du Daily Telegraph dit que l'on a reçu de Janina la nouvelle que Mukhtar Pacha a quitté Prevesa. La Turquie va se mettre en mesure de défendre l'Epire et la Thessalie. Mukhtar Pacha a demandé 10,000 hommes et 100 canons pour fortifier les villes frontières. C'est là, dit-on, un rapport à sensation.

Londres, 26.—Le correspondant de l'Agence Reuter à Constantinople dit qu'un navire de guerre turc a été envoyé en Grèce. Plusieurs navires vont suivre à mesure qu'ils seront prêts.

Famine en Egypte.

Londres, 26.—Une correspondance du Times, datée de Armant, Haute-Egypte, 24 février, établit un navrant tableau de la détresse des populations de la Vallée du Nil. Les scènes y ressemblent à celles de l'Inde pendant la grande famine. Dans quelques villages, la population a perdu tout espoir; on la voit, assise sur le bord des chemins ou rôdant autour des fontaines qu'il pourrait nourrir. Dans une ville on a vu des femmes et des enfants se précipiter au milieu des animaux sur des restes de pain. Dans les villages ils meurent littéralement de faim.

Les nouvelles inondations en Hongrie.

Pesth, 26.—Il n'y a pas un seul bateau à Devavanya, et l'on peut prévoir qu'il y aura de nombreuses victimes et des cas mortels.

Londres, 26.—Une dépêche de Vienne, au Daily News, dit que les nouvelles inondations en Hongrie couvrent 12,000 acres de terre déjà ensemencées, et la vie de plus de 12,000 personnes est mise en danger.

Tentative d'assassinat contre le général de la gendarmerie de St. Pétersbourg.

St. Pétersbourg, 26.—Cette après-midi, comme le général Von Drenteln, chef de la gendarmerie, se promenait seul en voiture sur le quai de la Neva, un cavalier tira deux coups de feu dans la voiture. Le général n'a pas été blessé. L'assassin a sauté à bas de son cheval et s'est enfui en voiture.

Probable conciliation de la Birmanie.

Bombay, 26.—Des avis particuliers de Mandalay, [illegible] le roi de Birmanie, déclarent qu'il a entendu parler de l'arrivée [illegible] Anglais, [illegible].

L'accord redemandé comme seconde ligne.

Londres, 26—Le comité de la chambre de commerce de Liverpool a adopté le "comité de rapports de son comité spécial, demandant l'adoption d'une proportion fixée entre l'or et l'argent, la liberté illimitée du frappage des deux métaux.

Il est toute [illegible] qui [illegible] et comprend l'Angleterre et l'Inde, qui est la contrôle des moyens d'échange, ajoutait ce plus, l'argent représente des [illegible] valeur existe de moins [illegible] aux nations. Pour atteindre ce but, le gouvernement devrait [illegible] de mesures pour assurer un accord entre les différentes nations.

La question Turco-Grecque.

Londres, 26—Le correspondant parisien du Times lui télégraphie que les dernières offres de la Turquie et la Grèce, bien qu'inacceptables, sont plus libérales que les précédentes, et démontrent que la Porte se rend dans l'impossibilité d'exécuter le traité de Berlin.

Les Puissances savent qu'à tout moment la Grèce peut en appeler à leur médiation, et elle ne prévoit le refuser. Elle semblait peut-être bien avant de pouvoir l'éviter, attendu qu'une nouvelle action commune de leur part pourrait provoquer des événements regrettables. On croit donc à une médiation conciliatoire [illegible] Toutes les Puissances ne sont pas favorables aux demandes de la Grèce, telles [illegible] que la question défile réglée en Juillet.

On pense que l'on s'adressera à la Porte de faire concession en Thessalie, en lieu de Janina et d'autres points qu'elle refuse. Le ministre de la Grèce devra être attentif pour être que l'Europe ait forcé la main pour échapper aux reproches du vieux parti turc.

La question de la Roumélie Orientale.

Philippopolis, 26—Une majorité de la commission internationale a fait une déclaration disant que, par suite des obstacles créés par les autorités de la Roumélie Orientale, et à l'exécution du traité de Berlin qui demande qu'une commission européenne doit organiser conjointement avec la Porte, l'administration des finances de la province jusqu'à ce que l'organisation de la dite province soit achevée.

La commission appelle l'attention des cabinets européens sur le fait. M. Schmidt, directeur général des finances de la Roumélie Orientale, voulait donner sa démission. Il a été requis de rester en fonctions jusqu'à ce que la commission soit dissoute.

Vienne, 26.—La Correspondance politique dit que les négociations font des progrès satisfaisants, entre la Russie et l'Angleterre, relativement aux mesures à adopter en Roumélie après le départ des Russes. On a complètement abandonné le projet d'une occupation par les puissances maritimes.

Protestation contre le protectionnisme en Allemagne.

Berlin, 26—La pétition du Landtag de la Prusse occidentale contre les lois de protection, elle entr'autres les droits sur le charbon, le bois, le fer, les grains.

Funérailles du Pasteur Porter.

New-York, 26.—Les restes du Pasteur Porter ont été enterrés aujourd'hui. Le service a eu lieu à l'Eglise de la Transfiguration (Little church around the corner). On n'était admis qu'avec billet. Tous les acteurs et toutes les actrices en renom assistaient à la cérémonie le corps était placé dans un cercueil métallique couvert de fleurs.

La partie musicale était confiée aux chœurs de la compagnie de "Pinafore". La famille du décédé [illegible]. Toute l'assistance, après le service, a défilé devant le corps [illegible].

Poursuite contre un ancien caissier de chambre.

New-York, 26—Wm Belden, le plus ancien membre de la maison Belden, Connor & Co, courtiers de change, a été arrêté aujourd'hui. Il y avait deux warrants pour arrêter M. Belden que l'on n'a pu trouver depuis plusieurs jours. Une poursuite contre Belden a été faite par le gén. Hobert pour recouvrer $850,000 déposés dans la maison, et qui auraient été détournés par elle. La caution a été fixée à $50,000. Aussi poursuivi par H. Hag. $60,000 de dommages pour faux emprisonnement. Caution fixée à $60,000. Belden a fourni les $60,000, les cautions sont [illegible] de la somme.

Association Internationale des pompes [illegible] des chemins de fer.

Boston, 26—Un meeting des directeurs des différents chemins de fer des Etats-Unis et du Canada a eu lieu hier, et une association a été formée en vue de s'aider réciproquement dans la poursuite de leurs travaux. L'association s'appellera Association Internationale des pompiers des chemins de fer. Elle s'établit dans les pays [illegible] assise.

J. J. Spaulding du chemin de fer de Fitchburg a été élu président.

Le comité exécutif est chargé de préparer une constitution et des règlements. Ou étudiera le sujet à la prochaine réunion qui aura lieu à Niagara Falls, le deuxième jour de septembre de cette année.

Transport de Nouveaux en Angleterre.

Halifax, 26—Un grand nombre de bestiaux sont arrivés de [illegible] transportés en Angleterre.

Le commerce du poisson avec l'île de Cuba a été très animé pendant les dernières semaines. Les prix ont haussé.

WASHINGTON

Comité sur les fraudes électorales.

Le comité du Sénat chargé d'une enquête sur les fraudes aux dernières élections s'est réuni ce matin. Le Président communique l'état relatif aux assessments, politiques et l'ordre du Président, de juin 1877; sur ce sujet Geo. C. Gorham, ex-secrétaire du Sénat a été interrogé au sujet des sommes qui ont été levées pendant la campagne de 1878.

On a, dit-il, levé $106,000 en tout pour la campagne républicaine. $93,000 venaient des officiers, employés et employés de tout grade. Le reste venait d'amis du parti n'ayant aucun emploi. Des $93,000, 7 ou 8000 sont venus des sénateurs et représentants. Aucun assessment n'a été fait. Les contributions ont toutes été volontaires.

Répondant à M. McDonald, le témoin dit que l'on n'a demandé aucune contribution aux banquiers. Les amis opulents du parti à New York ont versé environ $13,000; il pouvait y avoir parmi eux des banquiers. On n'a demandé à aucune femme employée par le gouvernement de contribuer, mais plusieurs n'ont pas voulu être oubliées et ont insisté pour contribuer au service de la cause.

Des $106,000, environ $95,000 ont été dépensés en documents, en frais de poste, etc. $12,000 environ ont servi à payer les employés du comité. $2000 aux dépenses générales. Des autres, $61,000, $54,000 ont été envoyés dans les différents Etats; $3,500 ont été donnés aux orateurs pour les défrayer de leurs dépenses. Sur les $5000 restant, $5,700 ont été perdus dans la faillite de la banque Nationale Américaine-Allemande; il reste $300 en caisse.

Un sous comité de cinq, composé de MM. Wallace, Garland, McDonald, Hoar et Cameron a été nommé pour aller à Philadelphie et y entendre des témoignages vendredi et samedi.

Nominations.

Andrew D. White, New York, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Allemagne.

Cornelius Logan, Illinois, ministre résident dans les Etats de l'Amérique Centrale.

Pas de confirmation aujourd'hui par le Sénat. Le ministre plénipotentiaire envoyé à Berlin est le président de l'université Cornell.

Le ministre envoyé dans l'Amérique Centrale, jadis ministre au Chili, est le cousin du sénateur Logan.

SENAT.

Plusieurs projets sont présentés, dont un par M. Pendleton, demandant que les différents ministres des départements exécutifs puissent occuper des sièges dans la salle du Sénat.

Le Sénat entre en session exécutive, les portes sont ouvertes de nouveau à 12 h. 40 et il s'ajourne.

CHAMBRE.

M. Watkins se lève pour faire une motion d'ajournement. Il pense que, demain, probablement un ou deux projets d'allocations seront présentés. Les deux comités des allocations du Sénat et de la Chambre sont désirés avoir une conférence sur le sujet et demandent mieux la tenir pendant le jour que de s'ajourner à ce soir.

M. Garfield dit qu'il veut régler les questions pour lesquelles le Congrès a été convoqué.

Mais si M. Atkins pense que les projets d'allocations seront présentés demain, il n'a pas d'objection à l'ajournement de la Chambre.

Il demande pourtant la permission de présenter une résolution relative aux règlements de la Chambre.

M. Cox a présenté une résolution demandant la nomination d'un comité spécial sur la réforme, sur le réforme du service civil, sur le recrutement, sur la déclaration des résultats de l'élection du président.

M. Conger demande si ce comité est le comité Potter. M. Cox dit que non. La résolution est renvoyée au comité sur les règlements.

M. Frye demande à présenter une résolution établissant que la session extraordinaire a été précédée par ce fait que le dernier congrès n'a pas voté les allocations nécessaires, que l'intérêt du pays et des affaires demande que le congrès se disperse, par conséquent le comité est requis d'établir un règlement suivant lequel aucun projet, excepté ceux dont le vote est nécessaire, ne soit rapporté par aucun comité ou discuté par la chambre pendant cette session spéciale.

Objection est faite à la présentation de la résolution de M. Frye. Il dit alors qu'il demandera lundi, la suspension des règlements pour la faire adopter.

La Chambre s'ajourne alors.

Caucus démocratique des deux chambres.

Un caucus conjoint de sénateurs et de représentants démocrates a eu lieu dans la chambre, aujourd'hui. Il a décidé, après deux heures de discussion, de présenter demain le projet de loi pour l'armée, avec des clauses identiques à celles du projet adopté par la chambre dans la dernière session, et de présenter, par conséquent, la clause pour le retrait des troupes aux polls.

M. Chalmers, président du comité du caucus de la Chambre, présente le rapport, tel qu'il a été télégraphié hier soir. Une tentative faite par un mouvement indépendant a été faite hier soir. M. Atkins et continue les mêmes principes. Le projet législatif sera une mesure que le projet voté dans la session dernière à l'exception des clauses relatives aux bureaux fédéraux.

La loi n'admettra que deux inspecteurs d'élections nommés à chaque parti politique, n'ayant leur en chef et les députés maréchaux d'élections; plus de pouvoir d'arrestation dont étaient investis ces officiers. Une clause sera ajoutée au projet législatif autorisant les inspecteurs dans chaque précinct des États-Unis, et non plus seulement dans les villes de 20,000 âmes comme auparavant.

NOUVELLES DIVERSES.

Annapolis, 26.—L'aspirant de marine W. J. Babcock, de la Louisiane a donné sa démission.

New York, 26.—Ch. Martin, petit courtier de change a fait faillite.

Reprise des travaux en Pennsylvanie.

Scranton, 26.—Le mouveur Mc Coin, de la Compagnie de charbon anthracite de la Pennsylvanie, s'est engagé pour reprendre les travaux sur la mine Chinney, et dans deux autres mines de la semaine prochaine.

Maladie du sénat Sumner.

Chelmsford, 26—Sumner Sommerson, le ministre du Mexique, souffre d'une attaque de pneumonie, et se trouve dans un état assez grave.

Succession [illegible].

Cairo, 26—Pendant un violent orage, la nuit, à 3 heures du matin, frappa le couvent de la maison [illegible], qui a été dévoré par les flammes.

Meeting annuel d'actionnaires.

Chicago, 26.—Le meeting annuel des actionnaires du chemin de fer de Chicago, Burlington et Quincy a eu lieu. Tous les anciens directeurs ont été réélus, excepté Robb. Harris Robb a pris sa place.

Il a été résolu de demander de nouveau aux directeurs s'il n'est pas convenable de mettre une pension gratis, excepté ceux qui [illegible] en voyage pour affaires. Il a été demandé aussi de, pendant la semaine, tout travail qui ne serait pas absolument nécessaire à la vie.

Règlement de la dette de la Virginie.

Richmond, 26.—Le sénat a adopté les amendements de la chambre au projet de règlement de la dette. Le projet n'a plus besoin que de la signature du gouverneur.

Arrestation d'un juge.

Francfort, Ky., 26—Le juge Elliott, de la cour d'appel, a été assassiné dans la rue en face de l'hôtel du Capitole, par Th. Buford, du comté de Henri. Ce dernier échangea sur lui un coup de feu [illegible]. L'assassin est en prison.

L'indignation est intense contre lui, il a avoué qu'il avait l'intention de tuer le juge Pryor.

Ce sont seulement quelques enfants qui se trouvaient dans la direction du juge qu'il l'empêcha de tirer. L'assassin est frère du général Abe Buford.

Affaire du meurtre de Curtis.

Richmond, 26—Dans l'affaire de Poindexter, meurtrier de Curtis, on a entendu le témoignage de Mlle Isabelle Ostrath, cause de la querelle qui a abouti au meurtre de Curtis. L'excitation est intense dans la ville. La cour est chaque jour comble.

Disparition d'un comptable.

Louisville, 26—John Staiger administrateur de l'usine des glaces du Sud a disparu, jeudi soir, enlevant plusieurs milliers de dollars appartenant à la compagnie.

Vapeur sombrant sur le Mississippi.

Little Rock, 26.—Le vapeur Hattie Newland, capt. Darragh, en descendant le fleuve s'est heurté contre un chicot et a sombré. Il valait $20,000. On le croit complètement perdu.

Marchés étrangers.

Liverpool, 26, midi.—Coton—ferme. Middling uplands 5 11/16d, middling Orleans 5 3/4d. Ventes 10,000. Pour la spéculation et l'exportation 2,000; recettes 17,700 balles, américaines 16,000. Futurs, 5 11/16 meilleures. Uplands au-dessous du low middling. Livraisons en mars 5 29/32, mars et avril 5 29/32, avril et mai 5 11/16 à 23/32, mai et juin 5 3/4 à 25/32, juillet 5 13/16, juillet et août 5 13/16 à 27/32.

Londres, 26, midi.—Consols 96 13/16. Erie 23 3/4.

Paris, 26, midi—Rentes 112f. 30c.

Liverpool, 26, 2.30 p. m.—Uplands low middling clause, livraison en mars 5 3/4, avril et mai 5 3/4 à 27/32, mai et juin 5 25/32, juin et juillet 5 27/32, juillet et août 5 7/8.

Londres, 26, 4 P. M.—Consols 96 13/16. Erie 24 3/8.

Paris, 26, 4 P. M.—Rentes 113 et 30.

Liverpool, 26, 4 P M—Uplands sur la base du Low Middling, livraison mars et avril 5 3/4, 13/16, avril et mai 5 13/16, mai et juin 5 13/16 à 27/32, juin et juillet 5 7/8, juillet et août 5 15/16, août et septembre 6d. Ventes de coton américain 7,650 balles.

Liverpool, 26—Soir—Coton, uplands, pas au-dessous du low middling, livraison en mars, 5 13/16, mars 5 25-32, mars et avril 5 25-32, avril et mai, 5 26-32, mai et juin, 5 13/16. Futurs, faibles.

Argent, Stock, etc.

New-York, 26, midi.—Actions fermes. Argent 4, Change, long, 4.84 3/4, de court, 4.86 3/4. Bons d'Etat calmes, Gouvernements plus fermes. Coton, calme. Ventes 210. Middling Uplands 10 3/16, Middling Orléans 10 5/16. Futurs plus fermes, mars 10,29, avril 10,30, mai 10,48, juin 10,65, juillet 10,82.

New York, 26, soir—Argent 4, change 4,85 à 4,88 1/4, gouvernements forts, 1/8 à 5/8 plus élevés, nouveaux 5 à 1,04 1/8, bons des Etats inactifs.

Marchés américains.

New York, 26—Coton calme; ventes 475 balles; Middling Uplands 10 3/16, Middling Orléans 10 5/16; recettes nettes consolidées 11,155; exportés à la Grande Bretagne 1994, pour le Continent 3919.

New York, 26, soir—Coton, [illegible] Futurs faibles. Ventes 132,000. Mars 10,20 à 10,27, avril 10,28 à 10,30, mai 10,47, juin 10,65 à 10,66, juillet 10,80, août 10,87 à 10,87, août 10,94 à 10,95, septembre 10,77 à 10,78, octobre 10,47 à 10,49, novembre 10,19 à 10,21, décembre 10,12 à 10,14.

PASSEES.

Port-Eads, midi, 26—Léger vent du Sud. Arrivé steamship anglais Mediator, des ports des Indes Occidentales.

Partis, steamships Knickerbocker et Lone Star pour New York, City of Limerick pour Liverpool, trois-mâts Rosalie et Dante pour Rouen.

Port-Eads, 26, 6 P. M.—Temps calme. Ni arrivé ni départ.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 26, midi—Le fleuve monte. Temps clair.

Arrivé, Thomas Sherlock, de la N. O. Parti, Commonwealth, pour la N. O.

Vicksburg, 26—Temps couvert, thermomètre 73. Le fleuve a baissé de 7 pouces. Mobile, Jno B Maud.

Liverpool, 26—Arrivé, Ilbertol et Northern [illegible], de la N. O.

Cincinnati, 26—Rivière, 5 pieds 6 pouces et baisse. Temps beau. Arrivé; Belmont de la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 26—Rivière, 3 pieds 8 pouces et baisse. Temps pluvieux.

Memphis, 26—Le fleuve a baissé de 5 pouces. Temps nuageux.

Louisville, 26—La rivière monte, 12 pieds 8 pouces dans le canal. Temps partiellement couvert et agréable. Montant: Mary Houston de la Nlle-Orléans pour Cincinnati.

Cairo, 26—Parti: John Dippold pour la Nlle-Orléans. Fleuve 32 pieds 3 pouces et monte. Temps clair. Mercure 68.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 26 Mars 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
22 mars	$1,092,271 02	$102,202 53
24 mars	1,199,615 52	103,511 96
25 mars	1,322,354 04	124,602 59
26 mars	1,124,366 66	92,220 66
Jusqu'ici cette semaine	$6,906,749 23	$495,337 79
Même temps la sem. dernière	5,362,736 19	628,306 36
Total la semaine der	6,801,176 69	1,200,360 36
Total la semaine précédente	9,032,914 26	1,107,192 93

Le marché monétaire n'a rien présenté de nouveau.

Nous continuons à coter le papier exceptionnel de commerce de 6 à 7 pour cent par an d'escompte, A1 de 8 à 9; seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales de 6 à 8; hypothécaires de première classe de 8 à — et de seconde classe, nominal.

Le change étranger s'est légèrement amélioré, mais la seule vente rapportée a été de £2,500 commercial sterling à 481.

L'exportation de $6,000,015 en espèces de New York la semaine dernière, a excité beaucoup d'attention, et peut-être attribuée à la démoralisation du change étranger, ceux qui ont des remises à faire donnant la préférence aux espèces sur les billets.

A la clôture les sterling étaient cotés de 481 à 482 commercial et A1 clear, et de — à 485 pour banque (taux du comptoir de banque de — à 485 1/2) et francs de commerce de 5.25 à 5.24 3/4.

Par suite d'une bonne demande les traites à vue de commerce sur New York ont éprouvé une autre amélioration fermant à 3/16 pour cent d'escompte contre de — à 1/4 hier. Les banques et banquiers ont continué à tirer des chèques au pair.

Le marché des actions n'a présenté rien de particulier.

Les Bons d'Etat et les Bons à prime ont eu à peu près les mêmes cotes qu'hier.

Le tableau suivant des offres et des demandes, indique le cours des Bons d'Etat et des Bons à prime à la Bourse de la Nlle-Orléans, aujourd'hui:

		Bons consolidés		Bons à primes	
Heures.	Appels	offre.	deman.	offre.	deman.
10 A. M.	1er	49 1/4	49 3/4	24 1/4	24 3/4
" " "	2d	49 3/4	49 3/4	24 1/4	24 3/4
12 " "	1er	49 1/4	49 3/4	24 1/4	24 3/4
" " "	2d	49 3/4	49 3/4	24 1/4	24 3/4
2 " "	1er	49 1/4	49 3/4	24 1/4	24 3/4
" " "	2d	49 3/4	49 3/4	24 1/4	24 3/4
3 1/2 " "	1er	49 3/4	49 3/4	24 1/4	24 3/4
" " "	2d	49 3/4	49 3/4	24 1/4	24 3/4

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes aujourd'hui:

	Offert.	Demandé.
Bons consolidés de la ville	27 1/2	29 1/2
Consolidés de l'Etat, petits	45 1/4	46 1/2
Bons de seconde hypothèque du Jackson R. R.	101	107 1/2
Bons de la ville, 1878	21	25
Mandats de l'Etat	89 1/2	90 1/2
Mandats de lycées	85 1/2	88
Lower Stock (Préféré)	5	6 1/4
Caisse d'épargnes de la N.O	22 1/2	27 1/2
B'que Mechanics & Traders	—	40
Banque du Sud	—	40

Ventes à la Bourse de la Nlle-Orléans.

Bureau à 10 A. M.

$6,000 Consolidés de l'Etat ... 49 1/4
2,000 do ... (s.3) ... 49 1/2
5,000 Bons Consolidés de la ville (Coupons) ... 29
10,000 do ... (s.30) ... 28 1/4

Bureau à 12 m.

8 actions de la Compagnie d'assurance Factors et Traders ... $107
$5,000 Consolidés de l'Etat ... 49 1/2
3,000 do ... (s.10) ... 49 1/2

Bureau à 2 p. m.

$10,000 Consolidés de l'Etat ... 49 1/4

Les ventes suivantes sont les seules qui ont été rapportées en dehors de la Bourse:

15 actions du chemin de fer de Carrollton à $120, 70 actions de l'assurance des Mechanics and Traders à $81 et $25,000 Bons d'Etat à 49 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 26 mars 1879.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 4600 balles à des prix plus fortes pour le strict ordinary à strict middling inclusivement, requérant une avance de 1/8 dans les cotes pour ces grades, le good middling et le middling fair étant négligés et tendant aux cotes inférieures.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.	
Inférieur	7 1/2 a 8	8 1/4	—
Low ordinary	8 1/2 a 8	8 1/4	8 1/4
Ordinary	8 3/4 a 9	9	9
Good ordinary	9 1/4 a 9	9 1/4	—
Strict good ordinary	9 1/2 a 9	9 3/4	—
Low middling	9 1/2 a 9	9 3/4	9 3/4
Strict low middling	9 3/4 a 9	9 7/8	—
Middling	9 7/8 a 10	10 1/4	10
Strict middling	10 1/4 a 10	10 1/4	—
Good middling	10 1/2 a 10	10 3/4	10 1/4
Middling fair	11 1/4 a 11	11 1/2	11 1/4

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 10c; à Mobile à 9 7/8c; à Savannah 10; à Charleston à 10; à Wilmington à 9 3/4; à Norfolk 10; à Baltimore à 10 3/8; à New-York 10 3/16; à Boston 10 3/8; à Memphis 10; à Augusta à 10; à Philadelphie 10 1/2; à Cincinnati 10 1/2 à St-Louis 10.

L'Exchange rapporte: Ventes 4100 balles. Le marché est ferme. Les cotes sont pour le good ordinary, le low middling et le middling, de 1/8 en avance.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,666
Arrivé depuis le dernier état	5,633	
Précédemment	1,315,197	1,320,830
Total		1,324,996
Exporté aujourd'hui	11,178	
Expédié précédemment	1,089,562	1,100,740
Stock en main, etc		224,166
Stock (même temps l'année dernière)		265,902

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 4,450 balles pour Liverpool et 4,319 pour le Havre et 2409 pour Brême.

Vente depuis hier soir 3,261 balles, contre 2,687 mercredi dernier et [illegible] l'année dernière.

TABAC.—Les cotes [illegible] aujourd'hui se sont bornées à 4 boucauts, [illegible], avec une nature [illegible] parler de 31 boucauts non [illegible], non rapporté précédemment. Le marché a été calme et soutenu à 475 boucauts.

Nous continuons de coter comme suit:
Medium lugs 2 1/2 à 3; Low lugs 3 1/4, Medium leaf 5 1/2 à 6 1/2, Good leaf 7 à 8, Fine 7 à 8, Selections 9 à 10.

Reçu depuis hier soir 15 boucauts. Stock en mains par notre compte courant 1367 boucauts.

SUCRE.—Reçu ce matin 63 boucauts. Exporté 585 boucauts et 48 barils. Vendu 160 boucauts.

Nous cotons: Inférieur 3 à 4, Commun 4 3/4 à 5, Good Common 5 1/4; Fair to good fair 5 3/4 à 5 7/8; Fully fair 5 7/8, Prime 5 7/8; Strictly prime 6 1/8 à 6 1/4; Choice 6 1/2 à 6 3/4. Seconds 5 à 6 1/4; Jaune clarifié 6 3/4 à 7 1/4; Gray clarified 5 3/4 à 7 1/2; Off Whites 7 1/2 à 7 3/4; Choice white 7 3/4 à 8c la livre.

MELASSE.—Reçu ce matin 306 barils. Exporté 997. La demande est très faible.

Nous cotons: Inférieur 16 à 20c. le gallon; fermenting 20 à 28; Commun 22 à 25c. Fair 24 à 26c. Centrifugal 23 à 30c. Prime 27 à 29c. Strictly Prime 30 à 32c. Cistern Bottoms 30 à 40c. Choix 34 à 35.

FARINE.—Reçu ce matin 5006 barils. Le marché continue à être très ferme avec une bonne demande. Vendu 1921 barils, dont 25 et 300 à $5.75 à $5.37 1/2; 300 à $5.45; 25 et 300 à $5.50; 100 et 100 à $5.60; 100 à $5.62 1/2; 100 à $5.65; 75 et 100 à $5.75; 50 et 100 à $5.85; 75 à $5.87; 100 à $6.00, et 50 à $6.05, et 200 à des conditions particulières.

Nous cotons: Commun $3.75 le baril, supérieur à $4, simple extra à $5.50, double extra à $5.75 à $4, Low table extra à $4.25, good treble extra à $4.50 à $4.75, choix treble extra à $4.87 1/2 à $5, choix family à $5.25 à $5.50, fancy $5.75 à $6.

VIANDES SALEES SECHES.—Les épaules continuent à être rares et en demande. Le stock des sides est faible et il y a peu de demande. Nous cotons les épaules en première main, loose, à 4 à 4 1/4c. la livre, packed 4 1/2 à 4 3/4c., clear rib sides à 5 1/2 à 5 3/4c., clear sides à 5 1/4 à 5 3/4c. Au détail il faut payer 1/8c de plus.

PORC.—Le stock est faible et le marché est actif. Nous cotons: Western à $10.75 à $12 le baril et $6.50 à $7 le demi-baril. Fulton Market à $2 à $8.25 le demi-baril et $15 le baril.

JAMBONS.—Le stock est assez abondant et le marché est très calme. Nous cotons: le choix sugar cured (enveloppés) à 9 à 9 1/2c la livre, choix demi-salés 7 1/2c; boneless, 8 1/2 à 9 1/2; large sizes 8 1/2 à 9c; unenveloppés 8c. Au détail il faut payer 1/8c de plus.

GRAISSE.—La graisse se vend pour la consommation locale. En tierçons, packers, à 6 1/4 à 6 3/8c; raffinés 7 à 7 3/4c, en barils, packers, à 7c; raffinés à 7 3/4, en baquets à 7 3/4. Au détail, il faut payer 1/8c de plus.

BACON.—Le stock des sides continue à être rare et en demande, à des prix fermes. Peu de demande pour les épaules. Nous cotons: Shoulders nouvelles à 4 3/4c. la livre, clear rib sides à 5 3/4c, clear sides à 5 7/8 à 6c. Au détail il faut payer 1/8c de plus.

BREAKFAST BACON.—L'approvisionnement est faible et le choix vaut 8c la livre. Peu de demande pour les qualités inférieures.

BOEUF.—Le stock est faible et la demande est bonne pour la consommation locale. Nous cotons: vieux mess à $9.50, nouveau à $11. Au détail, vieux mess $9.75 à $10, nouveau à $11.25 à $11.50.

Se vendent au job: Prime mess porc à $10 le baril, rump porc à $9.25 à $9.50, extra prime porc $9 family clear porc $10 à $10.25, pig porc $5.75 à $6, pigs tongues 2 1/4 à 6c, la pièce; le demi-baril, pigs feet $1.00 le barillet, $2.00 par baril, $4.50 le baril, $6 le tierçon, cuers ribs $6.50 le baril, $6 le tierçon, cuers ribs $7.50 le tierçon, pigs tongues 4 1/4 à 5c pièce, beef [illegible] 4 1/4c la livre.

WHISKEY.—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1.05 à $1.10, Bourbon $1.65 à $2.50 le gallon.

MAIS.—Reçu ce matin 3,750 sacs. Le stock est fort et la demande bonne à des prix fermes. Vendu 2,200 sacs, dont 500 choix blanc à 45c le boisseau, 1600 do à 43c, et 700 jaune à 48c.

MAIS EN GRENIER.—Nous cotons: pour les cargaisons mixte No 2 à 40 1/2c. le boisseau. Reçu ce matin 130,000 boisseaux. Exporté 53,000.

BLE.—Nous cotons pour les cargaisons le St. Louis No 2 à $1.10 à $1.11 le boisseau. Reçu ce matin 22,118 boisseaux.

AVOINE.—Reçu ce matin 3,427 sacs. Le stock est abondant et la demande est modérée. Vendu 1400 sacs, dont 500 à 35c le boisseau, 325 à 36c, 260 prime à 38c, 300 et 300 choix à 37c.

SON.—Reçu ce matin 398 sacs. Le stock est faible et les prix sont fermes avec une meilleure demande. Vendu 450 sacs, dont 200 à 80c les 100 livres, et 250 à 87 1/2c.

FOIN.—Reçu ce matin 3687 balles. Le marché est calme. Nous cotons: Ordinaire à $9 à $11, Western prime à $12 à $13, choix à $14.

VOLAILLES.—Nous cotons: les grosses volailles de l'Ouest à $3 à $3.50, la douzaine, les poulets à $2.50 à $3.50, les canards $2.50 à $3.50, les oies à $4 à $6, les dindes à $15 à $17 la douzaine.

OEUFS.—Nous cotons les œufs de l'Ouest et de la Louisiane à 14 à 15c. la douzaine.

POMMES DE TERRE.—Les pommes de terre de l'Ouest Rosette valant $1.40 à $1.75 le baril, Peerless $2.10 à $3.20, Jackson Whites $1.50 à $3. Les oignons valent $1.50 à $2.50 le baril, les pommes $2.50 à $3.50, les choux $6 à $20 les 100 têtes, les carottes à $7 à $8 le baril.

CAFE.—Nous cotons pour les cargaisons: Ordinary 10 1/4 à 10 1/2c (or), fair 13 1/4 à 13 1/2, good 14 à 15, prime 15 1/2 à 15 3/4c la livre. Au détail: Ordinary 10 3/4 à 11 1/2 (or), fair 13 1/4 à 14c, good 14 à 15, prime 15 1/2 à 16c la livre. Très peu de demande sur le marché.

RIZ.—Reçu ce matin 143 barils.

Nous cotons: Clean No 2 3/4 à 4c. Commun 5 1/2 à 5 3/4c, Ordinary 5 1/2 à 5 3/4c, Fair 5 3/4c, Good [illegible].

5 7/8 à 6c, Prime 6 1/2 à 6 1/4c, Choice 6 3/4c. la livre.

PRIX DES BESTIAUX.

Boeufs de 4 ans, nourris au maïs, de choix, p. 2 brute ... 4 3/4 à 5 1/2
do 1re qualité ... — à 4 1/2
do 2e do ... — à —
do 3e do ... — à —
Boeufs du Texas, choix, par tête ... $ — à —
do 1re qualité ... $30 à $35
do 2e do ... $15 à $25
do 3e do ... $10 à $13
Cochons, 1re qualité, par lb brute ... 4 3/4 à 5
do 2e do ... 3 à 3 1/2
do 3e do ... — à —
Moutons, 1re qual., par tête ... $ 4 00 à 4 50
do 2e do ... $ 2 00 à 2 50
do 3e do ... $ 2 00 à —
Vaches laitières, 1re qualité par tête ... $ 65 00 à 75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête ... $40 00 à 50 00
Vaches du 1 an avec veaux ... — à —
Veaux, 1re qualité par tête ... $ 8 00 à 9 00
do 2e ... $ 6 00 à 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, p tête ... $10 00 à 11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête ... $ 8 00 à 9 00

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Boeufs du Texas	772	544	259
Veaux	503	465	220
Cochons	364	448	674
Moutons	366	—	308
Vaches à lait	—	—	31

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 19 MARS 1878.

EXPEDIES EN DOUANE.

Navire (norv) Hercules, Nielsen, Havre
Barque (norv) P Bredsdorf, Gisen, Brême
Goelette May Eveline, McClearn, Ile Roatan
Goelette Sargent S Day, Arnet, Bonacca
Brick Thos Milne, Jenks, Pascagoula
Navire (autr) Erminia J, Martinolich, Liverpool
Goelette M M Chase, Sears, Port Antonio

ARRIVES.

Steamship (allm) Baltimore, Di Limon, Rio de Janeiro
Steamship (ang) Mediator, Hanny, Liverpool via les Indes Occidentales
Barque (ital) Due Fratelli, Messina, Palerme

BATEAUX A VAPEUR.

Henry Tete, Ancoin, du Bayou Lafourche
Isabel, O'Fry, du bas du fleuve
Yazoo Valley, Rea, de Shreveport
J M White, White, de Argyle
John D Scully, Poe, de Little Rock, Ark
Henry Frank, Hicks, de Memphis
Alvin, Scovall, du bas du fleuve
Citz et Alton, Bixby, de St. Louis

EXPORTATIONS.

HAVRE—par navire Hercules—4319 balles coton, 2300 merrains

BREME—par barque P Bredsdorf—2409 balles coton, 2400 merrains

ILE RUATAN—par goelette May Eveline—25 demi barils farine, 2 boucts épaules, 1 baril porc, 10 colis m'dises diverses

BONACCA—par goelette Sargent S Day—50 demi barils farine, 5 demi barils bœuf, 2 caisses épaules, 1 tierçon jambons, 2 colis m'dises diverses

PASCAGOULA—par goelette Thos Milne—25 barils farine, 175 demi barils farine, 10 demi barils porc, 20 demi barils bœuf, 2 tierçons jambons, 1 bouct bacon, 40 barils goudron, 20 barils résine, 100 tonnes charbon, 200 barils aveine, 124 colis m'dises diverses

LIVERPOOL—par navire Erminia J—4450 balles coton, 1800 merrains

PORT ANTONIO—par goelette M M Chase—20 barils farine, 30 barils farine de maïs, 15 colis m'dises diverses, 18,000 pieds bois, 10,600 bardeaux

IMPORTATIONS.

ILE RUATAN—par steamship E B Ward Jr—4450 régimes bananes, 25,225 figues bananes, 42,000 cocos, 697 ananas, 11 barils citrons, $500 en espèces

PALERME—par barque Due Fratelli—160 jarres olives, 16 jarres pâte, 28 caisses huile d'olive, 160 caisses pâte, 134 fromages, 3966 caisses oranges, 2452 caisses citrons

Arrivages de Produits.

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Hy Tete—12 boucts sucre, 62 barils melasse, 148 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—46 barils melasse, 36 sacs riz brut, 34 sacs riz brut

SHREVEPORT—par steamer Yazoo Valley—769 balles coton, 40 sacs graines coton, 566 sacs tourteaux

ARGYLE—par steamer J M White—1130 balles coton, 5293 sacs graines coton, 601 sacs farine graine coton

LITTLE ROCK—par steamer John D Scully—663 balles coton, 531 sacs tourteaux, 531 sacs tourteaux

MEMPHIS—par steamer Henry Frank—2227 balles coton, 357 sacs graines coton, 2227 sacs tourteaux, 2600 sacs farine graines coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—18 boucts sucre, 107 barils melasse, 39 barils riz, 25 sacs riz brut

ST. LOUIS—par steamer City of Alton—26 balles coton et frêt assorti

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY—169 balles coton, 45 boucts sucre, 95 barils melasse, 145 sacs riz brut

NEW ORLEANS & TEXAS RAILROAD—35 boucts sucre, 42 barils melasse

NEW ORLEANS & MOBILE RAILROAD—154 balles coton, 230 sacs graines coton, 725 sacs tourteaux

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS, R. R.—261 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.
Steamship Hudson, Gager ... parti 22 mars
Steamship New York, Quick ... parti 22 mars

LIVERPOOL.
Steamship Teutonia, Gibson ... parti 17 mars
Barque Walle, Sorensen ... partie 5 mars
Navire Forest Belle, Scott ... parti 1 mars
Navire Queen of the East, Dunham ... parti 27 fév
Barque A E Bottaford, Atkinson ... partie 6 mars
Navire Southern Rights, Baird ... parti 9 fév
Barque Inverosk, Gotem ... partie 24 jan

DUBLIN.
Barque Tropic, Kenner ... partie 28 déc

LONDRES.
Navire Bombay, Peterson ... parti 8 mars

ROTTERDAM.
Goelette Jno Slater, Hawkins ... partie 14 mars

LUSSINE.
Barque Pied, Tarrabochia ... expédiée 6 fév

HAVRE.
Barque France, Bourges ... partie 22 fév
Barque Robin, Peterson ... partie 8 mars
Navire Annie Goudey, Best ... parti 13 fév
Navire Zephyr, Kelly ... parti 12 fév
Navire Nauquam Dorman, Coombs ... parti 22 fév
Navire Crescent City, Leland ... parti 22 fév
Brick Valentine, Folkenburg ... parti 5 fév
Navire Ile Marthe, Oliver ... parti 13 fév
Navire William, Journeay ... parti 31 jan

HONFLEUR.
Barque Kalliste, Kittel ... partie 6 jan

BORDEAUX.
Barque Dagmar, Johannessen ... partie 22 fév
Barque Comtesse Duchatel, Dupont, en charg't 6 jan

MARSEILLE.
Steamship Martinique, Recouloux, parti 14 mars
Barque Virgine-de-Guardia, Scotto, en charg'm't 5 fév
Barque Arcangelo Padre, Scala, en charg't 17 jan

ROUEN.
Barque Kate, Anderson ... partie 5 fév
Barque Adonde, Moss ... partie 26 jan

BREME.
Navire Magdalena, Meyer ... parti 10 mars
Barque Smidt, Nobbe ... partie 19 déc

GENES.
Brick Nellie, Longoureux ... parti 4 jan

NAPLES.
Barque Ariadne, Simeone ... partie 20 déc

LISBONNE.
Barque Nuevo Mundo, Marcera ... partie 5 fév

MESSINE.
Steamship Corsica, Stacey ... parti 28 fév

TRIESTE.
Barque Jason, Anderson ... partie 2 jan
Barque Fortuna, Gladulich ... partie 11 déc

ALEXANDRIE.
Barque Charlotte, Johnson ... parti 27 nov

BARCELONE.
Barque Aurora, Anderson ... partie 14 fév
Barque Juno, Lindt ... partie 24 fév

MALAGA.
Barque Yeasta, Sarasena ... expédiée 14 fév

ALMERIA.
Navire Fylgia, Jensen ... parti 2 mars
Navire Lovely, Marcena ... parti 2 mars

PALERME.
Brick Cinque Sorelle, Luna ... parti 19 fév

GIBRALTAR.
Barque Stavanger, Teunisen ... partie 20 janv

RIO DE JANEIRO.
Schoon'r Anna Miller ... partie 24 dé
Brick Nuovo S Michele, Michele ... parti 2 jan

Ligne de la rue Annonciation

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal près Camp. Les cars remontant la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6me district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue et à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

L. S. L.

"THE OLD RELIABLE."

DANS SA DIXIEME ANNEE
Payant $40 000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

PAS D'ESCOMPTE!

Pas d'ajournement!

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne,
LE MARDI, 8 AVRIL 1879.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE D.

GROS LOT:
$30,000.
1857 LOTS!
—LE TOUT S'ELEVANT A—
$110,400!

Le tirage commencera positivement à dix heures du matin

AU BUREAU DE LA COMPAGNIE,

DANS LA MATINEE DU
MARDI, 8 AVRIL 1879.
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000	soit	$30,000
1 Lot de	10,000		10,000
1 Lot de	5,000		5,000
2 Lots de	2,500		5,000
5 Lots de	1,000		5,000
20 Lots de	500		10,000
100 Lots de	100		10,000
200 Lots de	50		10,000
500 Lots de	20		10,000
1,000 Lots de	10		10,000

PRIX D'APPROXIMATION:

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du nombre qui aura gagné le lot de $30,000, soit ... 2,700

9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du nombre qui aura gagné le lot de $10,000, soit ... 1,800

9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du nombre qui aura gagné le lot de $5,000, soit ... 900

1,857 Lots se montant à ... $110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser au Lock Box 692
New Orleans Post Office.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par Express.

Souvenez-vous qu'au Grand Tirage du
Mardi, 8 Avril 1879.
TOUS LES LOTS
—SONT—
PAYES SUR PRESENTATION.

On demande des agents dans toutes les villes, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et devront, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,
Président.
Nouvelle-Orléans, Lne

Toute lettre sans réponse est qualifiée un refus.

LE
PALAIS
—DES—
MEUBLES
—DE—
JOS. B. HUBBARD

Coin Remparts et Perdido,
A L'ENSEIGNE DE
L'AIGLE D'OR,
Etabli en 1840,

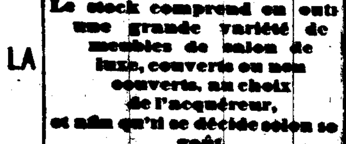
Vient d'ouvrir, pour la saison un des stocks les plus beaux et les plus vastes de

MEUBLES DE SALON,

de chambre à coucher et de salle à manger en noyer, acajou, bois de rose, ébène, avec dorure, avec ou sans marquetterie, qui aient jamais été offerts sur ce marché

ET A DES PRIX
TELS QU'ON N'EN A JAMAIS VU D'AUSSI REDUITS.

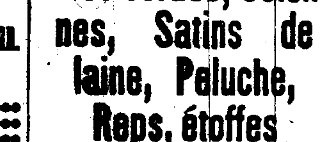
Le stock comprend en outre une grande variété de meubles de salon de luxe, couverts ou non couverts, au choix de l'acquéreur, et afin qu'il se décide selon ses goûts.



Grand assortiment de

Soies écrues, Cotelines, Satins de laine, Peluche, Reps, étoffes en crin.

Matériaux tous de choix et travail garanti.



Les dernières nouveautés en fait de Meubles, Fauteuils Chaises d'enfants et autres, Berceuses, Canapés articulés brevetés, Prie-Dieu, Bibliothèques, Tables à cartes.

Grand choix de
GLACES
du dernier genre.

Porte-Chapeaux, sideboards, Canapés pour chambre à coucher, lits à ressorts, matelas, Plumes, etc, etc.

—AUSSI—

Un grand stock de meubles simples et unis, pour la ville et la campagne à

TRES BAS PRIX.

Le public est invité à venir examiner mon stock et à s'assurer de mes prix.

VENEZ TOUS.

JOS. B. HUBBARD,
[illegible] RAMPART [illegible] PERDIDO.

[illegible]
Prop[illegible]
NOUV[illegible]
VEND[illegible]

VENTES [illegible]

Par R. Ste[illegible] bottes, soulie[illegible]

Par Vince[illegible] —nattes de [illegible]

Par A. & L[illegible] belles marcha[illegible]

[illegible] L'atten[illegible] vente à crédit[illegible] heures, de 12[illegible] qualités fine[illegible] prix blanche[illegible] aux Nos 04, [illegible]

LA [illegible]

DE L'ADMIN[illegible]

Tout s'e[illegible] et politiqu[illegible] correspond[illegible] cation des [illegible] tration de [illegible] vant aux E[illegible] rait d'obser[illegible] tribunaux [illegible] par cela se[illegible] l'état des m[illegible] La Louisia[illegible] faits par un[illegible] gistrature, [illegible] une admini[illegible] d'une sociét[illegible]

Nous avo[illegible] viendrait, d[illegible] niser le pou[illegible] l'indépenda[illegible] donner au s[illegible] simplicité. [illegible] aura encore[illegible] une prompt[illegible] diciaires, bi[illegible] desquelles [illegible] nous conten[illegible] nous parais[illegible] majeure.

L'élément [illegible] notre indu[illegible] pour leur dé[illegible] Les quelque[illegible] partiennent [illegible] Orléans, sen[illegible] sérieux d'a[illegible] Banques et [illegible] agiotage pl[illegible] fonds public[illegible] des valeurs [illegible] goûter bien[illegible] chances ale[illegible] les disposer[illegible] leur argent [illegible] pour encour[illegible]

[illegible]